

Lyon, le 6 novembre 2020

M. le Recteur de l'Académie de Lyon

Monsieur le Recteur,

Entre crise sécuritaire, crise sanitaire et crise sociale, la rentrée d'automne se fait dans une grande difficulté. L'écart entre les annonces à grand renfort de communication médiatique à destination du grand public et ce qui est réalisable sur le terrain, l'accumulation des urgences, la surcharge d'informations par des canaux multiples épuisent les équipes et leur font perdre le sens de leurs actions. Un sentiment d'abandon et de colère se développe.

Aujourd'hui, c'est aux équipes de pallier à l'insuffisance des protections mises en place pour les élèves et les personnels. Le Sgen-CFDT est fortement attaché à l'autonomie des établissements, mais force est de constater qu'il n'est pas possible de faire plus sans avoir plus. Il faut donc donner les moyens aux écoles et aux établissements de respecter scrupuleusement un protocole sanitaire réellement renforcé, tout en assurant nos missions. Si nous notons avec satisfaction les annonces faites ce 5 novembre par Monsieur le Ministre pour les lycées généraux et technologiques, nous regrettons que celles-ci aient été aussi tardives et uniquement possibles grâce à la mobilisation des personnels et de leurs représentants. Par ailleurs, certains points restent sans réponse.

Tout d'abord, la problématique du remplacement, en particulier dans le 1er degré, reste négligée alors qu'elle est cruciale pour la continuité pédagogique. Nous avons interpellé vos services, en intersyndicale, à ce sujet dès le 21 septembre. Nous rappelons ici notre demande faite au Ministre de faire appel aux personnels inscrits sur listes complémentaires. Arrêtons de faire semblant d'assurer une continuité pédagogique en saupoudrant des moyens de remplacement déjà insuffisants en temps ordinaires !

Par ailleurs, nous assurons de notre appui particulier les directrices et directeurs d'école, et les personnels de direction qui sont exposés par les décisions tardives et contradictoires. Pour leur permettre de mettre en œuvre leurs organisations adaptées à leurs réalités propres, il faut accorder du temps. Nous demandons la banalisation de journées de concertation dès qu'elles sont demandées par les équipes.

Le lycée professionnel est aujourd'hui encore oublié des annonces. Les périodes de stage sont aujourd'hui incertaines, et leur évaluation pour le baccalauréat n'est pas résolue. Il est regrettable que les annonces ne concernent que le baccalauréat général et

technologique, et que le baccalauréat professionnel soit passé sous silence. Nous demandons une clarification du Ministère sur ce point, et demandons que les équipes des Lycées Professionnels soient accompagnées si elles devaient proposer des aménagements à l'évaluation de la période de formation en milieu professionnel.

Enfin, nous demandons à ce que les équipes disposent d'informations et de consignes claires par des canaux de diffusion institutionnels. La cacophonie, à tous les niveaux, lors de la préparation de l'hommage à notre collègue Samuel Paty a bouleversé l'ensemble de la communauté éducative. La situation est exceptionnelle, tous les personnels en sont conscients. Mais il n'est pas admissible qu'ils aient appris à la dernière minute, par voie de presse, qu'ils ne pourraient rendre dignement hommage à leur collègue assassiné.

Vous le constaterez, nos demandes ne portent pas que sur des moyens. Il s'agit aussi, en cette période très particulière, de proposer à l'ensemble des agents un cadre de travail sécurisant et un accompagnement dans ces épreuves.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, monsieur le Recteur, en notre dévouement au service public pour toutes et tous.